

110-5
ENCYCLOPÉDIE,

O U

DICTIONNAIRE RAISONNÉ
DES SCIENCES,
DES ARTS ET DES MÉTIERS,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

MIS EN ORDRE ET PUBLIÉ PAR M^r. ***.

*Tantum series juncturaque pollet,
Tantum de medio sumptis accedit honoris !* HORAT.

TOME QUATORZIÈME.

REGGI—SEM



A NEUFCHASTEL,

CHEZ SAMUEL FAULCHE & Compagnie, Libraires & Imprimeurs.

M. DCC. LXV.



dantes ; le germe du pistil est arrondi , le style est simple & a la longueur des étamines ; le style du pistil est obtus , la capsule contenue dans le centre du calice , est composée de quatre valvules , & contient quatre loges pleines de semences arrondies ; dans quelques especes de ce genre de plante , le calice est lisse & uni , dans d'autres il a quelques filets chevelus rangés en maniere d'étoile. *Linæus, gen. plant. p. 161. Plukenet. Gronovius. (D. J.)*

RHEXIS ou **RHEGMA**, s. f. terme de Chirurgie, dérivé du grec, qui signifie *rupture*, & que les oculistes ont employé pour désigner l'œil crevé ou rompu ; cet accident est l'effet d'une plaie ou d'un coup violent qui en déchirant le globe de l'œil, cause l'écoulement des humeurs qui y sont contenues. La chirurgie, dans un cas si triste, ne peut que remédier aux désordres qui accompagnent ou qui suivent cette blessure ; calmer l'inflammation, appaiser la douleur, refondre le sang extravasé, procurer la suppuration des membranes coupées, déchirées, ou contuses, mondifier ensuite & cicatrifier l'ulcere ; voilà à quoi le chirurgien doit s'occuper, & tels sont les objets de ses soins.

Les saignées, le régime, & les lotions émollientes résolutives, préviendront l'inflammation, calmeront celle qui seroit survenue, & appaiseront la douleur. Les auteurs recommandent le sang de pigeon coulé dans l'œil, comme un excellent remède ; je n'en ai jamais vu que de mauvais effets ; le lait dans lequel on a fait infuser du safran, donne un remède très-adoucissant & calmant ; pour faire suppurer la cornée, on en touche la plaie avec la frange d'une plume trempée dans du lait de femme, dans lequel on a délayé un jaune d'œuf frais avec un peu de safran ; lorsque l'inflammation est diminuée, on met en usage pour refondre le sang extravasé, des compresses appliquées chaudement sur tout l'œil & les parties voisines, & trempée dans une décoction d'absynthe, d'hyssope, de camomille & de melilot, faite dans le vin ; si la quantité du sang extravasé faisoit craindre sa corruption, on employeroit l'esprit de vin camphré ; lorsque la suppuration diminue & qu'il est question de passer des remèdes dont nous avons parlé plus haut pour la favoriser, aux cicatrisans, on se sert des collyres secs dont nous avons parlé pour les ulcères de l'œil. *Voyez ARGEMON. (Y)*

RHIGIA, (*Géog. anc.*) ville de l'Hibernie ; elle est placée par Ptolomée *liv. II. c. ij.* dans la partie orientale de l'île, mais dans les terres près de Rhœba. Le même auteur place dans le même quartier, une autre ville qu'il nomme *Rhygia altera*, & il la marque entre *Macolicum* & *Dunum*. Mercator donne présentement à cette dernière le nom de *Limburg* ; & Cambden veut que ce lieu soit appelé *Reglis* dans la vie de S. Patrice, & que ce soit ce qu'on appelle communément le *purgatoire de S. Patrice*. (*D. J.*)

RHIGODUNUM, (*Géog. anc.*) ville de la grande Bretagne. Ptolomée *l. II. c. iij.* la donne aux Brigantes, & la place entre *Isurium* & *Olicana*. On croit que c'est présentement *Rippon*. (*D. J.*)

RHIN, s. m. (*Mythol.*) Les anciens Gaulois honoroient ce fleuve comme une divinité. On dit que lorsqu'ils soupçonnoient la fidélité de leurs femmes, ils les obligeoient d'exposer sur le *Rhin* les enfans dont ils ne se croyoient pas les peres, & si l'enfant alloit au fond de l'eau, la mere étoit censée adultère ; si au contraire il furnageoit, le mari persuadé de la chasteté de son épouse, lui rendoit sa confiance & son amour. L'empereur Julien de qui nous apprenons ce fait, ajoute que ce fleuve vengeoit souvent par son discernement l'injure qu'on faisoit à la pureté du lit conjugal. (*D. J.*)

RHIN, le (*Géog. mod.*) le grand fleuve qui prend ses sources dans la Suisse, aux monts S. Gothard,

S. Barnabé, & S. Bernardin, doit s'écrire *Rhein*. *Voyez RHEIN.*

Mais on connoit une petite riviere d'Allemagne, qui s'appelle & s'écrit le *Rhin* ; cette riviere a sa source aux confins du Mecklenbourg ; elle traverse le comté de Ruppin, & finit par se perdre dans Havel.

RHINANTUS, s. m. (*Botan.*) genre de plante ainsi nommé par Linnæus, & dont voici les caracteres. Le calice particulier de la fleur est arrondi, un peu comprimé, & composé d'une seule feuille divisée en quatre quartiers à l'extrémité. Ce calice subsiste & ne tombe qu'avec la fleur. La fleur est du genre des labiées, & monopétale ; son tube est de la longueur du calice, ouvert dans les bords, & comprimé à la base ; la levre supérieure est découpée & étroite ; la levre inférieure est large, aplatie, obtuse, légèrement découpée en trois segmens, dont celui du milieu est un peu plus large que les autres. Les étamines sont quatre filets de la longueur de la levre supérieure de la fleur sous laquelle ils sont cachés. Les bossettes des étamines sont chevelues, & fendues en deux. Le germe du pistil est ovale & comprimé ; le style est fort délié, & a au moins la longueur des étamines ; le stygmate est obtus & pendant. Le fruit est une capsule droite, orbiculaire, un peu aplatie, composée de deux battans, & partagée en deux loges. Les semences sont nombreuses, plates, & sortent à l'ouverture de la capsule dans les côtés. *Linnæi, gen. plant. p. 282. (D. J.)*

RHINOCEROS, s. m. (*Hist. nat. Ornith.*) *corvus indicus cornutus* ; oiseau des Indes auquel on a donné le nom de *rhinoceros*, parce qu'il a le bec conformé de façon qu'il semble être composé de deux becs, dont l'un est relevé en haut en maniere de corne. Il y a plusieurs especes de *rhinoceros* à en juger par les becs. Willughbi a donné la figure de trois becs de *rhinoceros*, qui sont très-différens les uns des autres par leur forme. On ne connoît de cet oiseau que le bec ; c'est la seule partie que les voyageurs aient apportée.

RHINOCEROS, *Pl. I. fig. 2.* (*Hist. nat. Zoolog.*) animal quadrupede qui a environ six piés de hauteur depuis terre jusqu'au-dessus du dos, douze piés de longueur depuis le bout du museau jusqu'à la queue, & douze piés de circonférence à l'endroit le plus gros du corps. Sa peau est d'un gris tirant sur le noir, comme celle des éléphants, mais plus rude & plus épaisse ; elle est très-raboteuse, & couverte de petites éminences par-tout, excepté au col & à la tête ; elle forme de grands plis au col, sur le dos, aux côtés & aux jambes ; il n'y a de poils qu'aux oreilles & à la queue. Les yeux sont très-petits ; les oreilles ressemblent à celles d'un cochon ; la levre supérieure est plus longue que l'inférieure, & pointue ; l'animal l'allonge & la raccourcit à son gré ; il s'en sert comme d'un doigt pour tirer le foin du ratelier, & pour brouter l'herbe ; le nez forme avec cette levre une sorte de groin. Aussi a-t-on dit que le *rhinoceros* ressembloit à l'extérieur en partie au sanglier, & en partie au taureau ; il a une corne sur le nez, & quelquefois deux, selon plusieurs auteurs ; la corne est placée entre les narines & les yeux ; l'animal s'en sert comme le sanglier de ses défenses. La queue n'a que deux piés de longueur ; les piés du *rhinoceros* ont chacun trois doigts ongulés ; c'est-à-dire terminés par des sabots & non par des ongles. Le *rhinoceros* devient furieux lorsqu'il est irrité ; il a assez de force pour se battre contre l'éléphant. Il court très-vite, mais toujours en droite ligne comme le sanglier ; on l'évite aisément en s'écartant à droite ou à gauche. On trouve des *rhinoceros* dans les deserts de l'Afrique & dans les royaumes de Bengale & de Patane en Asie. On dit qu'il a deux langues, ou plutôt une langue double, dont une partie lui sert à manger, & l'autre, à la déglutition. *Voyez QUADRUPÈDE.*

RHINOCEROS, (*Hist. nat. Insectolog.*) insecte du genre des scarabés, auquel on a donné ce nom, parce qu'il a une corne sur la tête. Linnæus en distingue trois especes. Voyez **INSECTE**.

RHINOCOLURA, (*Géogr. anc.*) ce terme signifie les *narines coupées*, parce que les anciens habitants de cette ville furent ainsi mutilés. Diodore de Sicile, *l. I. c. lx.* raconte la chose de cette sorte. Actifarus, roi d'Ethiopie, voulant purger son royaume des voleurs qui le défoloient, & ne voulant pas toutefois les faire mourir, en amassa tant qu'il put, leur fit couper le nez, & les relégua dans un lieu désert & stérile, où ils bâtirent une ville, qui à cause de leurs nez coupés, fut nommée *Rhinocolure*. Il y a près de *Rhinocolure* une riviere que plusieurs ont prise pour le fleuve d'Egypte. Mais nous croyons que le fleuve d'Egypte n'est autre que le Nil, & que le torrent qui coule près de *Rhinocolure* est attribué quelquefois à la Syrie & à la Palestine, dont en effet elle faisoit partie anciennement; & quelquefois à l'Egypte, dont elle dépendit dans la suite. Son évêque étoit suffragant de Péruse. (*D. J.*)

RHINOCOLUSTÉS, adj. (*Littérat.*) c'est-à-dire *coupeur de nez*, de *ρῆς*, *ρῖνος*, *nez*, & de *κόλυμα*, *je coupe*. Ce surnom fut donné à Hercule, lorsqu'il fit couper le nez aux héraults des Orchoméniens, qui osèrent en sa présence demander le tribut aux Thébains. Il avoit une statue sous ce nom en pleine campagne près de Thèbes. (*D. J.*)

RHINOW, (*Géogr. mod.*) petite ville d'Allemagne dans la moyenne Marche de Brandebourg, sur la rive méridionale de la riviere du Rhein, un peu au dessus de l'embouchure de cette riviere dans le Havel.

RHIPHÉES, **MONTS LES** (*Géogr. anc.*) *Rhiphai*, ou *Rhiphai montes*, montagnes de la Sarmatie. La premiere orthographe est suivie par les Grecs, & la seconde par les Latins. Il y en a qui confondent les *monts Rhiphées* avec les *monts Hyperboréens*. Virgile les distingue, *Geor. l. III. v. 381.*

*Talis Hyperboreo septem subjecta Trioni
Gens effrena virum Riphæo tunditur Euro.*

Cellarius juge que l'on doit placer les *monts Rhiphées* dans la Russie, & les *monts Hyperborées* au-delà du cercle Arctique.

Il faut convenir que les anciens n'ont jamais connu les *monts Rhiphées* dont ils parloient tant, & derriere lesquels ils se figuroient le pays des Hyperboréens; car les uns confondoient ces monts avec les Alpes, les autres les faisoient partie du mont Caucase, d'autres les croyoient près du Boristhène, d'autres à la source du Tanais, & quelques-uns comme Strabon, les traitoient de chimere.

Je ne fais pas si nous les connoissons beaucoup mieux; d'un côté le P. Hardouin sur cet endroit de Plin, où il place les Hyperboréens, *ponè Rhiphæos montes ultraque aquilonem*, dit que les *monts Rhiphées* sont presque au centre de la Russie vers les sources du Tanais, entre le Volga & le Tanais même, ou le Don, comme on l'appelle aujourd'hui. D'un autre côté, si j'en crois quelques géographes, il n'y a point de montagnes à la source du Tanais. D'autres placent les *monts Rhiphées* vers l'Obi & dans la Sibérie, considérant qu'on n'en trouve point de remarquables dans le reste de la Russie. Enfin d'autres croient que les *monts Rhiphées* & les *monts Hyperboréens* étoient une chaîne du mont Taurus, qui commence dans les extrémités méridionales de l'Asie mineure qu'il traverse, s'étend jusqu'aux extrémités de notre continent, en tirant vers le nord & le nord-est, en changeant souvent de nom, & prenant successivement ceux d'*Imaüs*, d'*Emodus*, de *Paropamisè*, de *Caucase*, &c. La sauvage Russie nomme ces montagnes *Wolitzî Camenypois*, c'est-à-dire *ceintures*

de pierres, parce qu'elle les regarde comme la zone pierreuse qui ceint l'univers. (*Le Chevalier DE JAUCOURT.*)

RHISOPHAGE, f. m. (*Gramm.*) mangeur de racines. C'est le nom d'un peuple ancien de l'Ethiopie qui habitoit dans l'île de Méroé, entre les rivieres d'Abanwi & de Tacafe.

RHISOPHAGES, (*Géogr. anc.*) *Rhisophagi*, peuples de l'Ethiopie, selon Diodore de Sicile, *l. III. c. xxvij.* & Strabon, *l. XVI. p. 171*, qui dit qu'on les nomme aussi *Elii*. Ils habitoient aux environs de l'île de Méroé, sur le bord des fleuves Astaboras & Astapas. Ces peuples, comme les autres Ethiopiens, ont été nommés *indiens* par quelques anciens auteurs. (*D. J.*)

RHISOTOMES, f. m. pl. (*Gramm.*) marchands de simples, ou d'herbes, de graines & de racines médicinales; c'étoient ce que nous appellons aujourd'hui un *herboriste*.

RHISPIA, (*Géogr. anc.*) ville de la haute Pannonie. Ptolomée, *l. II. c. xv.* la place loin du Danube, entre Savaria & Vinundria. Lazius croit que c'est présentement le lieu nommé *Fering*. (*D. J.*)

RHISUS, (*Géogr. anc.*) ville de la Magnésie, selon Plin, *l. IV. c. ix.* (*D. J.*)

RHITI, ou **RHETI**, (*Géogr. anc.*) Pausanias, *l. I. c. xxxvij.* donne ce nom à des eaux qui sortent de la terre dans le Péloponnese, qu'on croyoit venir de l'Euripe, qui passoit à Eleusine, & qui se rendoient dans la mer. Il ajoute que ces eaux ne ressembloient aux rivieres que par leurs courses; car elles avoient presque la salure de la mer. Elles étoient consacrées à Cérés & à Proserpine, & par cette raison il n'étoit permis qu'aux prêtres de manger des poissons qui se trouvoient dans ces eaux. Ce privilege exclusif & religieux fait rire. (*D. J.*)

RHITIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la basse Pannonie, selon Ptolomée, *l. II. c. xvj.* qui la marque sur le bord du Danube, entre *Acumincum legio*, & *Taururum*. Marius Niger & Simler, veulent que ce soit présentement *Salankemen* dans l'Esclavonie; selon Lazius, c'est *Ratza*, petit bourg de la même province. *Rhitiium* pourroit bien être la ville *Ritti* de l'itinéraire d'Antonin, & la ville *Riäi* de la notice des dignités de l'empire. (*D. J.*)

RHIUM, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese dans la Messénie, sur le golfe Thuriates, à l'opposite du promontoire Tænarus, selon Strabon, *l. VIII. pag. 360.* Etienne le géographe met aussi dans la Messénie une ville nommée *Rhium*; mais il balance à la placer dans la Messénie ou dans l'Achaïe.

Rhium étoit encore le nom d'un des deux promontoires qui ferment le golfe de Corinthe du côté de l'occident, & qui étoit sur la côte de l'Achaïe propre. *Antirrhium* étoit l'autre promontoire situé dans le pays des Locres.

Il y avoit aussi dans l'île de Corse, un promontoire qui portoit le nom de *Rhium*. Ptolomée, *l. III. c. ij.* le marque sur la côte orientale, entre le mont *Rhæsus* & la ville *Urcinium*. (*D. J.*)

RHIUSIAVA, (*Géogr. anc.*) ville de la Germanie. Elle étoit sur le Danube, entre *Aræ-Flaviæ* & *Alcimænis*, selon Ptolomée, *l. II. c. xj.* On croit que c'est aujourd'hui *Gengen*. (*D. J.*)

RHIZAGRE, f. m. (*Chirurgie.*) instrument ancien dont le nom indique la propriété; on s'en servoit pour arracher les racines des dents.

RHIZALA, (*Géogr. anc.*) port de l'île de Taprobane. Ptolomée, *l. VII. c. iv.* le marque sur le grand rivage, entre la ville *Procuri* & le promontoire *Oxia*.

RHIZANA, (*Géogr. anc.*) nom d'une ville de la Dalmatie, d'une ville de la Gédrosie, & d'une ville de l'Arachosie, selon Ptolomée. (*D. J.*)

RHIZINIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Dalma-